

Discours du président devant l'assemblée générale du Forum pour Intégration des Migrants et Migrants de Fribourg (FIMM-Fribourg) le 21.10.2006.

Chers Amis

Je vous remercie de m'avoir accueilli parmi vous aujourd'hui. Merci de votre confiance. C'est un privilège pour moi de partager vos ambitions, vos aspirations et vos préoccupations, de marcher avec vous dès demain sur le même chemin, ce chemin épineux de l'intégration.

Chers Amis,

Nous sommes tous des migrants ou des migrants potentiels, nous qui sommes ici à l'intérieur de cette salle de conférence et nous qui sommes dehors. Nous sommes tous des suisses, si ce n'est pas aujourd'hui, c'est pour demain.

Imaginons-nous un monde sans migrants !

D'abord il n'y aurait pas la Suisse actuelle. Qui oserait prétendre pouvoir retracer ses origines jusqu'aux premiers habitants de ce pays, les Helvètes.

Il n'y aurait pas non plus les Etats-Unis, les Pays de l'Amérique du Sud et l'Australie, des pays qui ont été entièrement construits par les migrants et leurs descendants.

Si les premiers chrétiens n'avaient pas été des migrants, il n'y aurait probablement pas de christianisme.

Si les Grecs n'avaient pas été des migrants, il n'y aurait pas la civilisation gréco-romaine.

Vous savez bien que nos ancêtres, les premiers être humains, avaient leur berceau en Afrique. Par vagues successives, ils étaient partis peupler l'Europe, l'Asie, l'Australie.

Alors, si eux aussi avaient décidé de rester en Afrique, et bien il n'y aurait probablement ni Européens, ni Asiatiques, ni même l'humanité.

Ces quelques observations pour illustrer le rôle éminent que les migrants ont joué dans la formation du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. La migration peut raisonnablement être considéré comme une contribution importante à l'avancement de l'humanité. Nous avons donc toutes les raisons d'être fiers de notre identité de migrants.

Chers Amis,

Nous avons choisi la Suisse comme notre terre d'accueil, et nous avons décidé qu'elle soit notre havre de paix et non pas un lieu de transit. Et cela, non seulement pour notre génération mais aussi pour les générations futures. C'est un grand projet dont la réalisation nécessite beaucoup d'efforts et de patience.

Beaucoup d'habitants pré-établis ici font tout pour nous aider, certains vont à notre rencontre avec beaucoup de réticences, une petite minorité affiche à notre égard une aversion flagrante. Ce dernier groupe nous reproche souvent un manque d'intégration. A tort ou à raison, ce reproche devrait nous réveiller et nous inciter à faire plus d'efforts.

Les premiers efforts que nous devons faire c'est de mieux connaître le pays, son histoire, ses populations, ses cultures, ses forces, son système, ses points forts et faibles et son positionnement dans le monde.

Parallèlement, il faut nous connaître nous-même en faisant le bilan de nos points forts et faibles. Là, où nous sommes forts, il faut le manifester. Les points faibles sont à améliorer. Ensuite, il faut nous impliquer dans toutes les affaires du pays, là où la loi nous permet. En agissant de cette manière, nous allons non seulement parfaitement nous intégrer, mais aussi façonner l'avenir de notre nouvelle patrie.

Notre intégration sera totale et active. Elle sera aussi créative par ce que les richesses immatérielles emportées avec nous depuis nos pays de départ respectifs vont de nouveau naturellement enrichir la Suisse d'une dimension universelle.

Chers Amis,

L'union fait la force. Cette force va nous permettre d'affirmer nos identités multiculturelles, renforcer notre position par rapport aux autres populations suisses. Une position forte des migrants facilitera l'intégration et contribuera à la stabilité de la Suisse en prévenant l'apparition et le renforcement de tendances extrémistes et permettra finalement aux valeurs suisses de rayonner dans le monde.

L'union fait la force. Cette force doit nous soutenir dans les efforts de nous améliorer. Ces efforts devraient inspirer du respect et finalement changer la perception des autres à notre égard.

La constitution du FIMM est un premier pas dans la bonne direction.

FIMM Fribourg vient d'être né. Il est nouveau-né. Il ne saura que se retourner dans 3 mois, se mettre en position assise dans 6 mois, en position debout dans 9 mois, et à marcher encore plus tard. Étonnamment, il sait déjà très bien parler. Il nous chuchote ceci: pensez à mon avenir, faites tout pour que je devienne fort, placez haut mes intérêts en oubliant les vôtres. C'est un bébé particulier. Et vous avez raison de m'assigner comme son médecin, même si je ne suis pas pédiatre.

Je vous remercie.

Nguyen Quan-Vinh